

TROISIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME
LE JEUDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, de Joseph, ton 6

Disciples du Sauveur qui portez la vraie lumière au monde entier, / illuminez aussi mon âme aveuglée par le péché ; / faites de moi un fils de lumière gardant les préceptes du salut // et sauvez-moi des ténèbres extérieures afin que je puisse vous glorifier.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Sainte Souveraine et Mère très-pure de notre Dieu, / qui mis au monde ineffablement le Créateur de l'univers, / avec les saints Apôtres implore chaque jour de sa bonté // qu'il nous délivre des passions et nous accorde la rémission de nos péchés.

Cathisme III, de Théodore, ton 6

Divins Apôtres, illuminateurs de l'univers, / illuminez aussi ceux qui vous honorent de leurs chants ; / en ce carême, nous vous demandons, par la grâce de Dieu / de pouvoir contempler, d'un regard purifié, le bois de la Croix vivifiante / et de l'embrasser avec des lèvres non souillées // en chantant : Seigneur, gloire à toi.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Ô Mère de Dieu, pleine de bonté, espérance du monde, / j'implore ton unique et puissante protection ; / sois miséricordieuse envers ton peuple vulnérable, / ô Vierge seule bénie, / et intercède auprès du Dieu de miséricorde // pour qu'il écarte de nos âmes toute menace.

Voir l'*Annexe 6* pour l'exécution du Canon en Carême, et l'*annexe 6 bis* pour le chant des Odes bibliques selon le ton du Canon des Ménées du jour.

Ode 4, de Joseph, ton 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer le Seigneur avec des pensées pures. »

Fidèles, exerçons-nous dans le jeûne et les pleurs, la prière, la compassion et l'esprit de componction, la rectitude et la pureté, afin de prendre part à la gloire du Seigneur.

Vous vous êtes manifestés comme des luminaires brillants, fixés au firmament de l'Église toute-sainte : saints Apôtres, répandez en nos cœurs la lumière de l'Esprit.

Comme des charbons ardents brûlant au feu immatériel, embrasez les passions de nos cœurs, sages Apôtres du Christ notre Dieu.

Théotokion : Lampe toujours allumée, chambre nuptiale brillante et lumineuse, plus haute que les Chérubins et les Séraphins, vaisseau de toute pureté, libère-moi de mes péchés, sauve-moi de tout danger.

de Théodore, même ton

« Le prophète apprit ta venue, Seigneur... »

Apôtres du Sauveur, flambeaux de sa divine apparition, vous avez fait reculer la sombre nuit de l'ignorance ; l'Église, vous l'avez affermie et, comme des langues de feu, vous éclairez l'univers de vos divins enseignements.

Saints Apôtres, vous vous êtes dispersés aux quatre coins de l'univers pour rassembler le genre humain sous une seule foi ; et maintenant vous exultez dans l'héritage des cieux, intercédant auprès du Christ pour le salut de tous.

Gloire

Comme la lumière et les rayons issus du soleil, du Père je glorifie le Fils et l'Esprit, du Fils la génération éternelle, de l'Esprit saint la procession, éternelle et divine Trinité devant qui se prosterne toute la création.

Et maintenant

Tu as conçu en étant vierge et tu es demeurée vierge, conservant la virginité en enfantant l'Homme-Dieu qui unit les deux natures en lui seul ; mystère merveilleux, maternité virginale qui dépasse l'entendement !

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Par votre intercession, saints Apôtres du Seigneur, procurez-nous un cœur pur pour être dignes de nous prosterner, avec des lèvres non souillées, devant la Croix vivifiante, exposée dans l'univers à la vénération de tous.

Catavasia : l'hirmos du dernier canon :

« Le prophète apprit ta venue, Seigneur, / il fut saisi de crainte / à la pensée que Tu naîtrais d'une vierge et Te révélerais aux hommes / et il dit : « J'ai entendu ta voix / et j'ai été saisi de crainte » : // Gloire à ta puissance, Seigneur ! »

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Le jeûne fit voir Dieu à Moïse, il fit monter Elie sur un char de feu ; hâte-toi de maîtriser tes funestes pensées, ô mon âme, afin d'être sauvée de la ruse qui rampe sur le sol.

Je suis tombé de mal en pis, aux meurtrissures s'ajoutent les plaies ; ô Christ, dans ta bonté, guéris l'endurcissement de mon cœur : reçois l'intercession de tes saints Apôtres.

Lumineux de l'univers, tout brillants de l'éclat divin, dissipez les ténèbres de nos passions, rendez-nous dignes d'adorer et de chanter notre Soleil véritable, au jour de sa brillante et glorieuse Résurrection.

Théotokion : Vierge pleine de grâce, toutes les générations te disent bienheureuse comme d'avance tu l'as jadis annoncé ; car seule tu as ineffablement enfanté pour les mortels la bienheureuse Parole qui a pris chair de ton sein.

*

« Dans la fournaise, les Jeunes Gens ont imité les Chérubins... »

Repêchant à l'hameçon de la foi ceux qui nagent dans l'abîme de l'erreur, saint Apôtres du Seigneur, vous les menez à bon port, louant, bénissant, exaltant le Seigneur.

Grande est la force de tes Apôtres, puisque sur leurs tombeaux les malades obtiennent leur guérison, louant, bénissant, exaltant le Seigneur.

Bénédictions le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

J'adore le Père ayant engendré éternellement, je glorifie le Fils engendré et je chante l'Esprit saint qui brille du même éclat que le Père et le Fils.

Maintenant...

Celui que tu as enfanté de merveilleuse façon, ô Vierge, sans cesse implore-le pour qu'il sauve de tout danger les fidèles qui ont recours à toi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Sainte Douzaine des Apôtres, fais que je puisse me prosterner devant la sainte Croix, sans mériter condamnation, tout en louant, bénissant, exaltant le Seigneur.

« Dans la fournaise, les Jeunes Gens ont imité les Chérubins, / chantant l'hymne du Trois-fois-Saint : // Louez, bénissez, exaltez le Seigneur. »

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Ô Dieu de toute bonté, lave les blessures de mon cœur, leur appliquant le baume du repentir : j'ai péché, j'ai péché contre toi, fais-moi grâce et sauve-moi, Seigneur, à la prière de tes Apôtres montre-moi ta compassion.

J'ai suivi mes folles inclinations, j'ai perdu toute raison ; nourri de plaisirs grossiers, comme le Fils prodigue je fus privé de la nourriture du salut : ô Christ, prends pitié et sauve-moi.

Ô mon âme, si tu ne renonces au mal, si tu ne tiens à distance les plaisirs corrupteurs, à quoi bon t'enorgueillir de jeûner ? Car ce jeûne ne plaît pas au Seigneur, qui désire seulement la conversion de nos cœurs.

Théotokion : Ô Vierge Mère de Dieu qui donnas le jour à la Lumière, éclaire-moi de la lumière divine et chasse la ténèbre de mon âme, afin que je bénisse celle que bénissent toutes les générations, comme d'avance tu l'as jadis annoncé.

*

« Incompréhensible naissance d'une conception sans semence... »

De simples que vous étiez, saints Apôtres du Christ, la connaissance a fait de vous des maîtres de savoir, brisant les artifices du discours, les sophismes des rhéteurs et les présages des devins, pour enseigner tout l'univers.

Pierre parle et Platon se tait, Paul enseigne et Pythagore disparaît : le chœur des Apôtres annonçant la parole de Dieu fait descendre au tombeau la voix morte des anciens Grecs et rassemble l'univers pour le service du Christ.

Gloire : Ô Père qui seul as engendré ton Fils unique Jésus Christ, unique Reflet de la Lumière unique, et unique saint Esprit de notre Dieu unique qui es vraiment Seigneur et procèdes du Seigneur, unique et sainte Trinité, sauve-moi qui te confesse comme Dieu.

Et maintenant : La merveille de ton enfantement me frappe d'admiration, ô Vierge immaculée : comment as-tu conçu sans semence l'Infini ? Dis-moi comment tu restes vierge en enfantant ; ô Mère qui dans la foi accueilles en toi ce qui dépasse la nature, implore pour nous ton Fils tout-puissant.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Par votre intercession, saints Apôtres du Christ, puissions-nous devenir dignes de contempler en toute pureté et, de lèvres et de cœur, de vénérer le bois très-saint de la Croix précieuse qui fit fleurir le salut pour le monde.

« Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ;
/ fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de
Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable,
toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu. »

Apostiches, ton 6

Je suis déchu de ma dignité filiale pour la vie que j'ai mené, / tel un esclave j'ai vécu en compagnie des pourceaux, / sans pouvoir me rassasier de leur nourriture, / et je retourne vers toi, ô Père très-bon ; / indigne fut mon départ, mais je reviens humblement / et je te crie d'un cœur pénitent : / Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, // accorde-moi la pénitence et la grande miséricorde. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Notre Dieu fit merveille par les saints qu'il a choisis. / Soyez dans la joie et l'allégresse, tous ceux qui le servez, / car il vous a couronnés dans le royaume des cieux : // nous vous demandons de ne pas nous oublier.

Gloire... et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

LE JEUDI À SEXTE**Troisième de la prophétie, ton 7**

Si tu tiens compte de nos fautes, Seigneur ami des hommes, / quelle est notre espérance de salut ? / Aussi, depuis le ciel envoie ton secours sur ton peuple, // Seigneur, en ta grande bonté.

Gloire... et maintenant..., *le même*.

Prokimenon, ton 5 (Ps. 53) :

Ô Dieu, par ton nom sauve-moi, / et par ta puissance rends-moi justice !

v. Ô Dieu, exauce ma prière, prête l'oreille aux paroles de ma bouche !

Lecture de la prophétie d'Isaïe (11,10 - 12,2)

Ainsi parle le Seigneur : En ce jour-là, la racine de Jessé se dressera comme sceptre des peuples ; sur elle reposera l'espérance des nations, et glorieuse sera sa demeure. En ce jour-là, le Seigneur lèvera de nouveau la main pour racheter le reste de son peuple, les survivants d'Assyrie et d'Égypte, de Babylone, d'Éthiopie, d'Élam, du Levant et de l'Arabie. Il dressera un signal pour les nations, il rassemblera les bannis d'Israël, il réunira les dispersés de Juda, depuis les quatre coins de la terre. Alors cessera la jalousie d'Éphraïm, et les ennemis de Juda seront supprimés. Et il en sera pour Israël comme au temps de sa sortie d'Égypte. Et tu diras ce jour-là : Je te bénis, Seigneur, car tu étais irrité contre moi et tu as détourné ton courroux pour me prendre en pitié. Voici le Dieu de mon salut, en lui j'ai confiance, en lui je me sauve et je n'ai plus rien à craindre ; car ma gloire et mon chant, c'est le Seigneur, il fut pour moi le salut !

Prokimenon, ton 7 (Ps. 54) :

Prête l'oreille à ma prière, ô Dieu, / et ne méprise pas ma supplication !

v. Regarde-moi et exauce-moi !

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, de Joseph, ton 5

Sauveur, tu es la véritable douceur / qui jadis adoucit l'amertume des eaux de Mara, / par le bois qui préfigurait ta divine Croix ; / lorsque tu fus étendu sur elle, / selon ton bon vouloir, / tu as goûté l'amertume du fiel ; / et la lance transperça ton côté, / d'où tu fis jaillir pour le monde l'eau qui efface les péchés, / afin de remodeler la glaise des mortels ; / aussi nous glorifions ton ineffable miséricorde et te prions : / avec ta crainte, Seigneur, en ce temps de carême, // accorde-nous le pardon de nos fautes et la grande miséricorde.

Verbe qui fus étendu sur la croix / pour rassembler tous ceux qui étaient loin de toi, / détache mon esprit de ses viles passions, / enrichis-le de toutes les vertus, / donne à mon cœur la plus pure crainte de toi / et à mon âme la perfection de ton amour / afin que, sevré de l'égoïsme de ma chair, / je te sois agréable en ces jours / par l'abstinence, la prière et l'oraison, / et qu'au jour où je verrai dans la joie ta sainte Résurrection // je reçoive la grande miséricorde.

de Théodore, ton 1

Alors que nous achevons la troisième semaine du saint Carême, / Christ et Verbe de Dieu, rends-nous dignes de contempler le bois vivifiant de ta Croix, / de nous prosterner devant elle, de chanter et glorifier ton pouvoir, / de célébrer ta Passion et de voir en toute pureté ta glorieuse et sainte Résurrection, // Pâque mystique par laquelle Adam retourne au Paradis.

3 Stichères des Ménées.

Gloire... et maintenant..., *Stavrothéotokion des Ménées.*

Prokimenon, ton 8 (Ps. 55) :

Aie pitié de moi, ô Dieu, / car tout le jour des hommes me foulent aux pieds, m'assaillent et m'écrasent.

v. Tout le jour mes ennemis me foulent aux pieds.

Lecture de la Genèse (7,11 - 8,3)

L'an six cent de la vie de Noé, le deuxième mois, le vingt-septième jour du mois, ce jour-là jaillirent toutes les sources de l'abîme et s'ouvrirent les écluses du ciel. La pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits. Ce jour-là, Noé entra dans l'arche avec ses fils Sem, Cham et Japhet, sa femme et les trois femmes de ses fils ; et avec eux les fauves de toute espèce, le bétail de toute espèce, tout ce qui rampe sur le sol, selon son espèce, et tout oiseau qui vole, selon son espèce. De tout ce qui est chair et possède un souffle de vie, un couple entra dans l'arche auprès de Noé ; et ceux qui entraient étaient un mâle et une femelle de tout ce qui est chair, comme le Seigneur Dieu l'avait ordonné à Noé. Et le Seigneur Dieu ferma l'arche au-dehors.

Il y eut le déluge sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits : les eaux grossirent et soulevèrent l'arche, qui fut élevée au-dessus de la terre. Les eaux montèrent et grossirent beaucoup sur la terre, et l'arche voguait à la surface des eaux. Les eaux montèrent de plus en plus sur la terre et couvrirent toutes les hautes montagnes qui étaient sous le ciel ; elles dépassèrent de quinze coudées le sommet des montagnes qu'elles recouvraient. Alors périt toute chair se mouvant sur la terre : oiseaux, bétail, bêtes sauvages, et tout ce qui rampe sur le sol, ainsi que tout homme et tout ce qui, sur la terre ferme, avait un souffle de vie. Ainsi furent exterminés tous les êtres qui se trouvaient à la surface du sol, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils disparurent de la terre, et il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. La crue des eaux sur la terre dura cent cinquante jours.

Alors Dieu se souvint de Noé et de tout ce qui se trouvait avec lui dans l'arche : bêtes sauvages, bétail, oiseaux et reptiles. Dieu fit souffler un vent sur la terre, et les eaux baissèrent. Les sources de l'abîme se fermèrent, ainsi que les écluses du ciel : la pluie cessa de tomber, et les eaux se retirèrent progressivement de la terre. Les eaux baissèrent au bout de cent cinquante jours.

Prokimenon, ton 7 (Ps. 56) :

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi, / car en Toi mon âme met sa confiance.

v. À l'ombre de tes ailes je mettrai mon espérance, jusqu'à ce que l'iniquité soit passée.

Lecture des Proverbes (10, 1-22)

Un sage fils fait la joie de son père, un fol enfant, le chagrin de sa mère. Trésors mal acquis ne profitent jamais, tandis que la justice délivre de la mort. Le Seigneur ne laisse pas le juste souffrir de la faim, mais il déçoit l'appétit du méchant. Main nonchalante appauvrit, main diligente enrichit. Amasser en été est d'un homme avisé, dormir à la moisson est d'un homme éhonté. Bénédiction du Seigneur sur la tête du juste ; un deuil prématuré ferme la bouche aux impies. La mémoire du juste s'accompagne d'éloges, mais le nom des impies retombe dans l'oubli. Le sage dans son cœur accueille les préceptes, lèvres bavardes et tortueuses causent les faux pas. Qui marche avec franchise marche en sûreté, qui use de détours est vite démasqué. Qui regarde en dessous est cause de chagrin, qui réprimande en face procure la paix. Source de vie sont les lèvres du juste, la bouche du méchant cache la perdition. La haine allume des litiges, l'amour couvre toutes les fautes. Sur les lèvres de l'homme avisé se trouve la sagesse, sur le dos de l'homme insensé, le bâton. Les sages thésaurisent la science, mais la bouche du fou est un danger menaçant. La fortune du riche, voilà sa place forte ; la ruine des misérables, c'est leur pauvreté. Le salaire du juste procure la vie, le profit du méchant fait naître le péché. Droit chemin de la vie : garder la discipline ; qui la met de côté se trompe de chemin. Les lèvres justes font taire la haine ; qui profère une injure est dénué de sens. Dans un flot de paroles ne manque le péché ; qui modère ses lèvres est un homme avisé. La langue du juste est comme un pur argent, tandis qu'est peu de chose le cœur des méchants. Les lèvres du juste nourrissent bien des gens, mais dans la pauvreté meurent les insensés. Sur la tête du juste, la bénédiction du Seigneur ; c'est elle qui enrichit : la peine qu'on se donne n'y ajoute rien.

Apostiches, ton 6

Suspendu sur le bois de la croix, ô Christ notre Dieu, toi la Vie de l'univers, / vivifie mon âme mise à mort par le péché ; / bon Pasteur, n'abandonne pas ta brebis égarée, / par mes inclinations pécheresses, j'ai dévié loin de tes préceptes, / j'ai dilapidé le trésor de pureté que tu m'avais confié, / je l'ai corrompu et gâté par la vie que j'ai menée, / mais dans ton unique bonté // fais-moi revenir et renouvelle mon esprit. (2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Tes Martyrs, Seigneur, / ne t'ont pas renié, / ils ne se sont pas écartés de tes commandements : // par leurs prières, aie pitié de nous.

Gloire... et maintenant...

Lorsqu'elle te vit crucifié, ô Christ, / celle qui t'avait enfanté s'écria : / Quel est ce mystère étrange que je contemple, ô mon Fils ? // Comment peux-tu mourir dans ta chair, suspendu à la croix, toi qui donnes la vie ?